

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## N° 428 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



## Décembre 2017

A notre sommaire :

- 01 Editorial
- 02 Agenda
- 03 Vivre ensemble / Coeurs à Choeurs...
- 04 Protestants en fête
- 05 Protestants en fête (suite)
- 06 J'avais faim
- 07 Lettre de Jésus à propos de Noël
- 08 Le sapin de Noël, un symbole chrétien
- 09 suite / Lectures bibliques
- 10 Méditation

## Du neuf veut naître en nous et entre nous.

Permettez-moi de débiter ce texte par un récit biblique bien connu mais non inscrit au panthéon des lectures de Noël.

« Vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche ; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau. Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord ; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits. Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie ; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. Toutes choses sont en travail au-delà de ce qu'on peut dire ; l'oeil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre. Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil... » Ecclésiaste 1.1-9.

Aurait-il donc raison celui qui parle ainsi ? Le champ des possibles se serait-il réduit au point de ne pouvoir espérer rien de neuf ? Nous avons la désagréable impression que l'histoire se répète, et cela d'autant plus à Noël. Jésus, la crèche, l'étoile, le boeuf et l'âne, Joseph et Marie, les mages... Ils reviennent chaque année à la même date. La question nous brûle les lèvres : alors, quoi de neuf ?

En ce temps de Noël, nous nous laissons toujours à nouveau prendre au piège de la répétition, au lieu de changer de cap. Pourtant chaque année, nous prenons la ferme décision de vivre le temps de Noël autrement et nous nous surprenons... à faire comme d'habitude. Alors, quoi de neuf ?

Noël est une invitation à faire « brèche ». Alors que les mots « crises », « guerres », « terrorisme », « violence », déchirent le ciel de ce qui se voulait un printemps, la grisaille de l'hiver semble teinter l'atmosphère et briser le rêve de quelque chose de neuf qui apporterait un souffle nouveau. Osons le mot : une espérance.

Les récits bibliques de Noël font « brèche », ils donnent un nouveau souffle et ils nourrissent une espérance ; à condition de les démythologiser... ou plutôt le contraire les re-mythologiser. En effet, ces textes sont très importants car ils constituent un recueil de mythes fondateurs... d'une espérance.



Qu'un Dieu s'unisse à une jeune fille vierge pour donner naissance à un homme-dieu n'est pas rare dans la littérature ante-biblique. Il y a de multiples précédents. Par contre la nouveauté réside dans le fait que le bébé de la crèche n'en est pas un ! Selon Matthieu 2, il est le Roi des juifs, le Messie, l'enfant... pas un poupon aux joues roses arborant quelques sourires attendrissants. Hérode, lui-même, sait que l'enfant de la crèche n'a rien d'un bébé. Il voit déjà en lui le Roi, le Messie. L'enfant de la crèche contient les germes de la nouveauté. Hérode l'a bien discerné et c'est cette nouveauté qui lui fait peur. Hérode avait bien vu le renouveau contenu dans cet enfant. A la différence de ce monarque, nous sommes invités à accueillir en l'enfant Jésus les prémices d'une espérance nouvelle.

Nous tenons parfois à nos habitudes, à ce qui a toujours été, à ce qui est éprouvé, à nos pouvoirs. La nouveauté nous insécurise, comme le montre Hérode. Combien il est difficile de changer. Souvent, c'est lorsque nous nous y attendons le moins que surgit du neuf dans notre vie. L'audace consiste à accueillir le neuf et à espérer quand beaucoup désespèrent.

Pasteur Philippe Fromont

# Agenda de décembre 2017

Site internet de la paroisse :

[www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Cultes au temple,

- Dimanche 3, 10 h 15 culte des familles et fête de l'Eglise
- Dimanche 10, 10 h 15, culte
- Dimanche 17, 10 h 15 culte avec Sainte Cène
- Dimanche 24, 10 h 15 culte
- Dimanche 24, 18 h veillée de Noël
- Attention ! Pas de culte le lundi 25 (jour de Noël)

## Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 1<sup>er</sup> à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

## Etudes bibliques

- Cannes : jeudi 14, à 14 h 30, au temple.
- Mandelieu-La Bocca : vendredi 8, à 14 h 30, chez Madame Bazin à Cannes la Bocca.

## Groupes

- Ecole biblique : dimanche 3, à 10 heures au Temple, participation au culte des familles.
- Rencontres du Jeudi : de 19 à 20 h 30, jeudis 7, 14 et 21 au temple, (les futurs thèmes abordés sont désormais annoncés le dimanche au culte et sur les deux sites de la paroisse [www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org) et page Facebook).
- Rencontre à l'hôpital : Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4<sup>ème</sup> étage, ascenseur B) : le mercredi 20, de 17 h à 18 h : Partage biblique par le Pasteur Philippe Fromont
- Groupe Théo du Moulin : le vendredi 15 à 20 h 30, salle Harjès à Grasse, thème : "*Bouddhisme et méditation*" par Danielle Gallais. Contact par [groupetheo.dumoulin@gmail.com](mailto:groupetheo.dumoulin@gmail.com)
- Groupe Alpha : mardi 5 à 19 h, à la Colline
- Chorale : répétitions les mercredis 6, 13, 20, 27 à l'église évangélique libre de Cannes : préparation de deux concerts (maisons de retraites des Bougainvillées et le Petit Paris)

## Conseil Presbytéral

- Mercredi 13, à 19 h, à la Colline

## Consistoire

- Cours de théologie, samedi 2 de 10 h à 16 h, au centre protestant 278 av. Sainte Marguerite Nice : Pierre Gisel, "*La théologie de la création, une validation du réel non-humain : de quel type et selon quels enjeux ?*"

## Mise à disposition du temple

- Vendredi 8, à 20 h, Expression XXI : Duo de flûtes Florent Boutron et Anaïs Normant
- Samedi 9, à 20 h, classe de guitare de Pascal Desdames du Conservatoire de Cannes (entrée gratuite)
- Dimanche 10, à 17 h, Groupa Arsis, concert de Noël
- Dimanche 17, 18 h 30, "Deux violons" Berthilde Dufour, Liza Kerob
- Lundi 18, 20 h 30, Compagnie lyrique "Madame Croche"

## Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11 (son jour de repos est le lundi).
- > Adresse email du pasteur : [fromontph@yahoo.fr](mailto:fromontph@yahoo.fr)
- > Coordonnées du président du Conseil Presbytéral : Georges Barnier, 106, av. du Petit Juas, 06400 Cannes  
Tél. 06.09.88.86.96 - [georgesbarnier@hotmail.com](mailto:georgesbarnier@hotmail.com)

## Fête de l'Eglise

(rappel)

### Dimanche 3 décembre (premier dimanche de l'Avent)

10 h 15 : culte des familles au temple

12 h : Déjeuner préparé à La Colline - au menu daube et polenta (inscriptions recommandées auprès de Gaby Gaurès tel : 04 93 99 62 98, (le prix du repas n'est pas imposé mais sachez que 15 € par adulte est un montant souhaité).

14 h 30 : conte de Noël, panier à peser, stand (confitures gâteaux) pour soutenir l'Entraide et l'Eglise.

Date à retenir :

### Galette des Rois : dimanche 7 janvier à 15 h, à La Colline.

S'inscrire auprès de Gaby Gaurès, tél. 04.93.99.62.98 jusqu'au jeudi 4 janvier. Libre participation aux frais.

## Dans nos familles

- Naissance de Thaïs, le 19 octobre 2017, au foyer de Anthony et Virginie Laurent-Léone (*voir page 9*).

- Obsèques -

- Monsieur Paul Frossard, à l'âge de 95 ans, au Crématorium de Cannes, le 20 novembre 2017.

- Monsieur André Frontero, à l'âge de 94 ans, à l'Athanée de Cannes, le 22 novembre 2017.

- Monsieur Claude Schiffeldrim, à l'âge de 62 ans, au temple de Cannes, le 13 novembre 2017.

*Nos pensées et nos prières vont vers ces familles endeuillées*

## L'Arc-en-Ciel de janvier 2018

Comité de rédaction :

- Mardis 12 et 26 décembre, à 16 h 30, à la Colline
- Date limite remise articles : dimanche 24 décembre
- Relecture : vendredi 29, à 14 h, à la Colline
- Pliage et routage : mardi 2 janvier, à 14 h, au temple

## Vivre ensemble à Cannes (2<sup>e</sup> Forum)

C'était le 5 novembre. Un dimanche après-midi. On aurait pu profiter du beau soleil dehors... Mais dedans, à l'Espace Miramar, c'était aussi finalement un beau soleil qui brillait... puisqu'il s'agissait de « réfléchir ensemble et partager la richesse des expériences » de toutes ces associations qui ici, sur le bassin cannois, sont au service de la paix et du vivre ensemble dans la cité, et elles sont nombreuses !

Deux associations étaient invitées pour ce deuxième forum : la Fondation Giorgio La Pira et le Groupe interreligieux pour la Paix des Yvelines.

Auteur d'un livre : *Un petit baobab pour vivre ensemble*, Yaya Sickou Dianka est un pur fruit de son village sénégalais et de l'université française ; mais seul l'oral peut rendre ce mélange de gouaille et de rhétorique savante quand il raconte son parcours personnel et son expérience du vivre ensemble dans un établissement scolaire de la région parisienne pour illustrer sa philosophie d'action : il n'y a pas de « petit » projet, entendons que même petit, un projet est un projet et ce qui compte c'est d'avancer. C'est autre chose avec Giorgio La Pira. Un film, d'abord, brossait à grands traits la vie et l'œuvre de ce « visionnaire en action » qui fut maire de Florence pendant trois mandats et qui ne cessa d'œuvrer à l'entente entre les cités (il présida les « Villes Jumelées »), les nations et les peuples (il initia les Amitiés judéo-chrétiennes et organisa des congrès « des maires de capitales » et « pour la paix et la civilisation chrétienne »). Agnès Brot, l'auteur d'un livre consacré à celui qu'elle appelle un « mystique en politique », permit d'approfondir l'apport original de cet homme politique qui avait choisi de vivre dans une cellule du couvent Saint-Marc à Florence, et dans la prière et la pauvreté, alors que son engagement politique lui faisait côtoyer les plus grands. Belle coïncidence, ce 5 novembre était justement le quarantième anniversaire de sa mort. À distance, nous avons été associés aux festivités organisées par la cité florentine en son honneur.

Quant à l'avenir ? Nous attendons avec impatience - mais confiance !- le résultat du débat à l'ONU le 17 novembre prochain où doit être examinée la proposition qui est partie de Cannes il y a deux ans concernant l'institution d'une journée mondiale du Vivre Ensemble. Comme quoi une petite initiative peut aller loin...



Anne-Marie Lutz



## "Cœurs à Choeurs solidaires"

Le concert organisé par le Conseil Chrétien de la Solidarité à Cannes (C.C.S.C.) le 19 novembre à l'Eglise du Prado, annoncé « Cœurs à Choeurs solidaires avec les réfugiés de Vintimille », a déplacé une belle assistance.

Le commentaire de l'un des auditeurs résume parfaitement ce temps de chants chorals offert dans un esprit de solidarité : « *Ce fut une soirée émouvante et deux chorales de grande qualité ; elles m'ont transporté* ».

La collecte recueillie à cette occasion sera intégralement versée à CARITAS Vintimille.

Nous remercions Claire Guillemaut qui a pris plusieurs photos pour illustrer ce bref commentaire.



## Trois regards autour de "Protestants en fête" à Strasbourg !

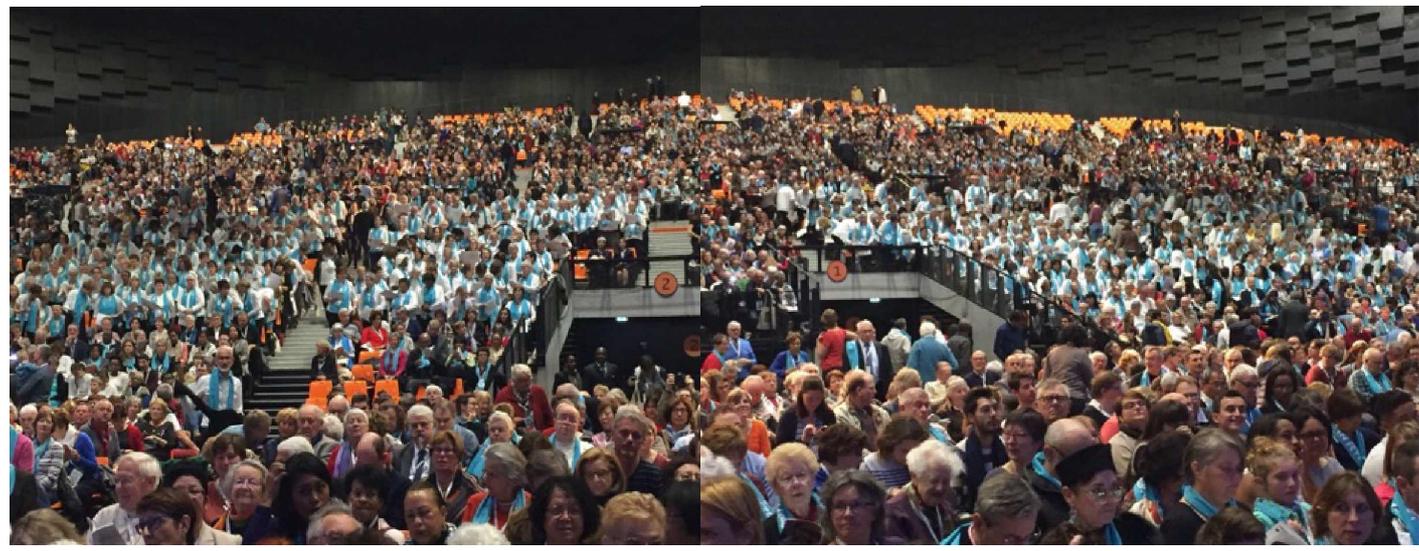
Un immense kaléidoscope étalé sur tout Strasbourg nous permet de voir partout autour de nous : des "Protestants en fête" et de nous y joindre car, bien entendu, nous faisons partie de la famille! et la ville est à nous. Cela se voit aux badges, aux sacs et aux documents que nous portons et, bien entendu, à nos sourires de connivence et de joie.

Mais alors surgit un problème : comment faire pour participer au maximum à tout ce qui nous est proposé : théâtre, concerts, conférences, débats, rencontres diverses, jeux de piste, cultes et moments de recueillement et... le culte final au Zénith ?

Ce qui m'a particulièrement émue, cette année, c'est "le village des fraternités" où l'on pouvait rencontrer plus de 130 associations allant des plus connues telles l'Acat ou l'Armée du Salut aux plus étonnantes comme S.O.S. Femmes enceintes ou Jeunesse ardente ! Partout l'accueil était totalement fraternel et le regard de chacun lumineux !

Surtout que ce grand mouvement ne s'arrête pas en plein élan ! Soyons capables de continuer à vivre dans la fraternité partout où nous nous trouvons, en et hors notre église !

Colette Picot-Guéraud



Un an s'est déjà écoulé depuis le dernier rassemblement des jeunes l'année dernière pour le synode en Corse. Ça y est c'est enfin le départ pour se retrouver et vivre une nouvelle aventure, cette fois à l'autre bout de la France à Strasbourg. Nos jeunes de Cannes, Eliza et Junior, m'accompagnent. Nous partons le jeudi 26 au soir pour Marseille où nous retrouvons nos amis venus de Corse. Après une petite nuit de sommeil, nous sautons dans le train pour le grand voyage, nous récupérons au passage les jeunes d'Aix-en-Provence et de Cavaillon. Et voilà notre petite troupe partie, nous sommes quand même une soixantaine dont 50 jeunes, motivés et ravis de se retrouver. Les liens se tissent, se créent au fur et à mesure des années malgré les éloignements géographiques de notre région PACCA.

Après une petite visite dans la ville de Strasbourg avec sac à dos, valises à roulettes, sac de couchage et autres, nous arrivons dans un grand hall appelé le Wacken. Un millier de jeunes de toute la France était attendu mais nous n'avons pas eu le nombre exact une fois sur place. La soirée d'accueil permet de faire connaissance les uns avec les autres et les bannières représentatives de chaque groupe sont présentées. Après une prédication sur l'amour de notre Dieu, réponse à toutes nos interrogations, un quizz musical est organisé. Le lendemain, de bonne heure, nous partageons un petit déjeuner, et nous voilà partis au cœur de Strasbourg pour découvrir le village des fraternités. L'après-midi se poursuit dans l'établissement scolaire protestant qui nous a ouvert ses portes pour un grand jeu sur la fraternité. A l'aide d'épreuves, les jeunes construisent l'arbre de la fraternité où ils font pousser les fruits après avoir récupéré les clés suivantes : racines, sève, feuille, ...

Le soir, après un pique-nique un peu glacial dans le vent très froid (malgré nos équipements de neige, nous, sudistes n'étions pas encore tout à fait acclimatés à ce genre de

température), nous avons été accueillis au Zénith de Strasbourg pour assister au concert de louange du groupe protestant canadien *Impact*. Je retiendrais, hormis les paroles des





chants très justes et le rythme saisissant, le moment où le groupe nous a présenté sa collaboration pour son futur album avec le groupe de louange catholique *Glorious*. C'était un moment fort d'unité entre chrétiens où seul l'amour de Christ était proclamé, d'où le titre de la chanson : *Solo Christo* (à aller écouter sur internet).

Nous sommes rentrés, serrés comme des sardines, comme diront certains, dans le tramway, vu le nombre de jeunes que nous étions pour aller au Wacken. D'ailleurs, je ne vous ai pas fait partager le moment de convivialité qu'a pu être le couchage au Wacken en mode camping, partageant les émois de chacun, les ronflements et la ventilation, mais c'est aussi ce genre de petites anecdotes qui nous marquent et nous font sourire après, ... mais vraiment après !!!

Dimanche matin, les sacs sont bouclés mais reste à nous attendre au Wacken le temps que nous retournions au Zénith (oui, oui, l'optimisation des trajets n'était pas au rendez-vous mais nous maîtrisons à la perfection les changements de tramway : B, Station Homme de Fer, A ou alors le E pour éviter la foule des autres jeunes). C'est un culte à près de 8000 personnes que nous avons partagé tous ensemble, alliant moment de chants, louanges, témoignages, interventions, ... pour une prédication sur le retour du fils prodigue et la position du fils aîné et la parabole qui s'arrête là, laissant la place à une suite, une occasion, une chance à saisir de tendre la main au Père qui nous accueille malgré nos critiques et nos jugements envers nos frères pour que nous puissions rentrer dans la fête. Quel incroyable moment de partage que de vivre également la Sainte Cène aussi nombreux pour se rappeler le don de notre Sauveur Jésus-Christ à la croix et sa résurrection.

Les derniers moments arrivent, les gouttes aussi. Nous prenons notre pique-nique sous les hangars à vélos puis retournons chercher nos affaires au Wacken. Dernière ligne droite pour la gare, et le retour mais c'était sans compter l'alerte d'évacuation de la gare à 15 minutes de prendre notre train. Un peu dégoûtés, nous avons attendus patiemment, tant bien que mal, deux petites heures avant de nous avachir dans notre train. Le dernier repas englouti, les dernières conversations achevées, les derniers au revoir échangés, les jeunes sont descendus par groupes à Avignon, Aix puis Marseille.



Prochain rendez-vous des jeunes en février pour un camp de neige régional dans le Briançonnais !!!

Lydie Stocker



Pst ! Est-ce que je peux dire moi aussi comment j'ai vécu cette fête ?

Oui ! J'y étais aussi ! (je vous ai déjà dit que j'ai des origines alsaciennes, et même strasbourgeoises, non ?...raison de plus pour ne pas manquer un tel événement !). Ce qui était fantastique pendant ces trois jours, c'est qu'il y avait tellement à faire, à voir, à entendre que chacun les a vécus différemment. Je pourrais donc ajouter deux choses à ce qu'écrivent Colette et Lydie.

L'opéra Luther ou le mendiant de la grâce a été donné le vendredi soir, à la Cité de la musique et de la danse. Oui, vous avez bien lu : « opéra » ! Une création pour l'occasion. Sur une commande de l'UEPAL (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine) au compositeur-de renommée internationale - Jean-Jacques Werner. Et mis en scène par le pasteur Sören Lenz. À la table de Catherine de Bora, (énorme table, renversée, qui sert un moment de tableau pour écrire à la craie le brouillon des fameuses thèses ; encore plus grand, le seul autre élément du décor est une chaise, mais dressée, servant parfois de chaire...) on discute, on débat et on parle beaucoup de celui qui n'est pas là, l'époux absent, Luther, toujours parti, toujours ailleurs à combattre pour ses idées. Servi par des voix puissantes, dont celle de Melancton qui se détache du lot, le livret mêle différents plans, des soucis domestiques au débat théologique en passant par la guerre des paysans, ce qu'évoque aussi à sa manière la musique. Mais c'est de la musique « savante » contemporaine (quelques chorals quand même) pour laquelle il faut des oreilles averties...

Des harmonies...plus harmonieuses présidaient au « spectacle musical » le lendemain soir, à la cathédrale. Non, non, il n'y a pas erreur, il s'agit bien de la fameuse cathédrale de Strasbourg, la cathédrale - catholique ! du moins de nos jours - que vous connaissez, avec son unique tour en dentelle de grès rose. Luther aux quatre vents, spectacle porté à la fois par la paroisse de la cathédrale et par celle du Temple Neuf. Un émouvant témoignage du rapprochement entre catholiques et protestants dont je ne retiendrai pour vous qu'une image : deux danseurs, un homme et une femme. Suspendus au-dessus du public, mais les câbles se perdant dans l'obscurité de cette imposante ogive gothique, ils sont en apesanteur, en lévitation, des âmes plus que des corps. Dansant !... Sublime ! Le spectacle a été donné une deuxième fois le dimanche, et à nouveau on a refusé du monde, la cathédrale était pleine...de protestants et de catholiques ou de catholiques et de protestants... Au bout de 500 ans, la « diversité réconciliée » !

Anne-Marie Lutz

## "J'avais faim"



### Témoignage...

(...) Quand nous avons poussé pour la première fois la porte du temple de la rue Notre Dame, mon mari, mes enfants et moi, nous avons été emportés dans un tourbillon chaleureux. Assez vite, j'ai entendu parler de "J'avais faim" et je me suis sentie interpellée. Cela tient peut être à la personnalité de Francis, si discret et bienveillant ou peut être au fait que ma grand-mère dirigeait elle-même la soupe populaire de la ville où mon grand père était maire et que je nourrissais pour elle, en raison de cela, beaucoup de respect et d'admiration. Je me suis dit qu'il était temps que je marche un peu dans ses pas et de proposer mes services.

"J'avais faim" est une association qui fonctionne très bien, où les équipes sont rodées, la sécurité assurée par certains bénévoles qui savent comment gérer une dispute, une personnalité agressive, qui savent refuser l'entrée à ceux qui ne respectent pas les règles ou qui arrivent complètement ivres. Je ne m'y suis jamais sentie en danger. Nous servons à table puis nettoyons les locaux, de 11 h 45 à 13 h 30.

J'ai intégré l'équipe du vendredi où j'ai été accueillie avec beaucoup de gentillesse par Albert Colombel et où j'ai découvert le travail de tous ces bénévoles, qui se retrouvent, (parfois depuis 20 ans !) dans ce lieu, servant à table des repas chauds à ceux qui n'ont, pour la plupart, plus de toit. Ceux-là mêmes, les sans-abri, dont le visage s'illumine lorsqu'ils nous tendent leur carte et que nous les appelons par leur prénom, de leur sourire surpris et ému, des remerciements qu'ils nous font en aparté, parfois même dans la rue lorsque nous les croisons, de leur regard avide de notre lumière et de nos sourires, eux qui sont privés de tout, qui vivent dans une marginalité et une solitude pesante, une existence glacée, le coeur gercé. Certains se sont définitivement fermés, d'autres semblent ne pas être dans le besoin, ce qui fait parfois dire à certains bénévoles qu'ils profitent de notre gentillesse. Pour quelques-uns qui semblent profiter, tant d'entre eux sont dans un tel besoin de nourriture mais surtout d'humanité, que peu nous importe.

Je pense ne pas vous surprendre en vous confiant qu'au début de cette expérience comme bénévole à "J'avais faim", je pensais donner de moi-même, de mon temps, de mon

énergie aux autres et... bien sûr c'est moi qui ai reçu, c'est moi qui ai appris d'eux, des bénévoles, des sans abri... énormément.

Cela me fait penser aux paroles de la chanson de Grégory Porter "Take me to the alley", (que je vous invite à écouter pour qui aime le jazz)

*Take me to the alley,  
take me to the afflicted ones  
Take me to the lonely ones  
that somehow lost their ways  
Let them hear me say  
I am your friend come to my table  
rest here in my garden  
You will have a pardon.*

Hélène Finot

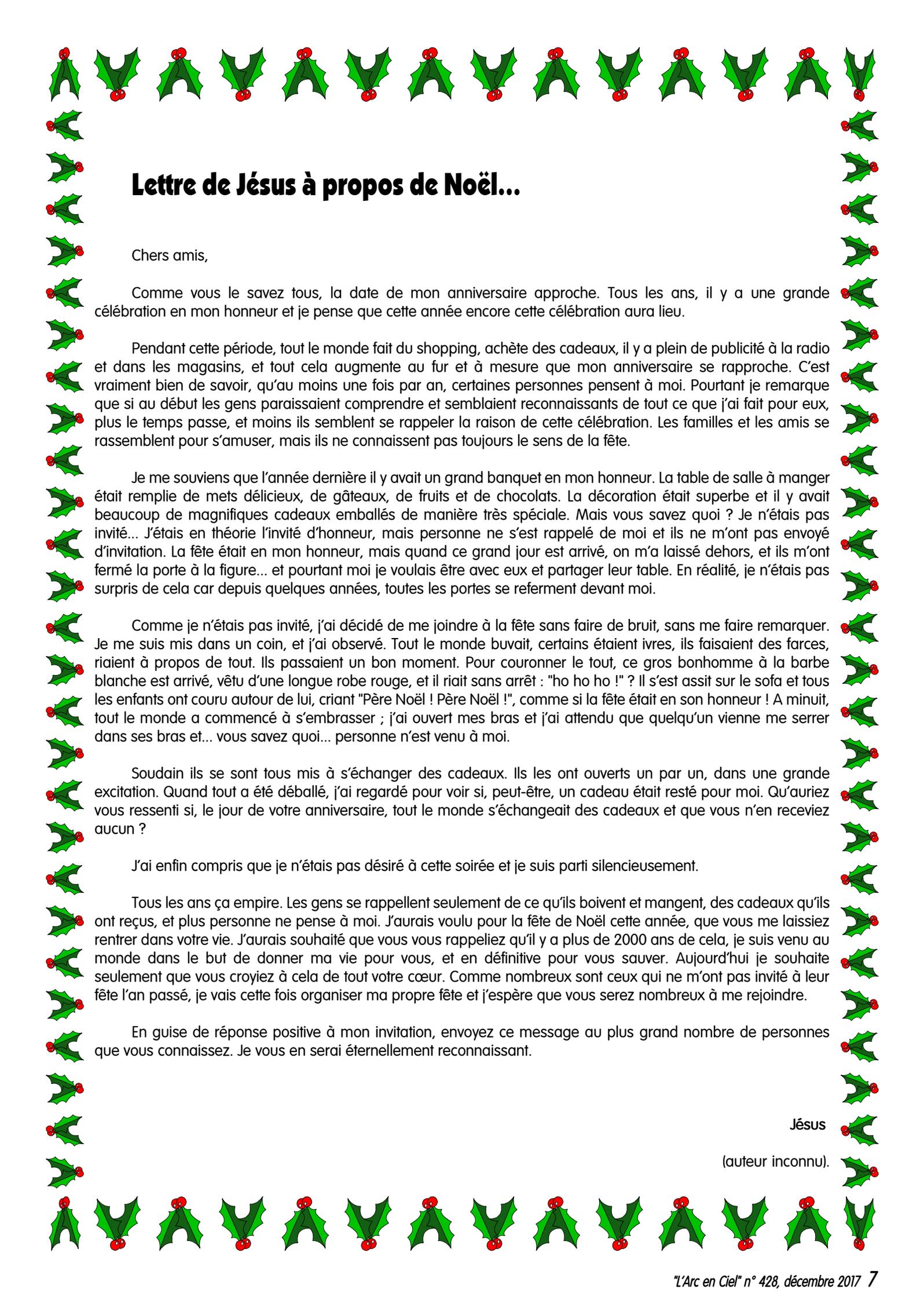
Depuis plus de 30 ans, de novembre à mars, rue des Mimosas à Cannes, nous servons chaque jour près de 90 invités. Un repas chaud à table, comme au restaurant, dans un local propre et rénové. L'invité(e) vient se restaurer, se ressourcer, se réconforter au chaud pendant plus d'une heure. C'est pour elle, pour lui, une sorte de parenthèse dans une journée qui pour certain(e)s sera bien chaotique. Beaucoup dorment dans la rue.

L'association vit des dons, notre budget annuel est d'environ 80.000 euros. Nous remettons un reçu fiscal à nos donateurs.

Chèques à libeller à l'ordre de "J'avais Faim Cannes".  
Merci pour nos frères et nos soeurs en Christ.

### Francis Fina et les bénévoles à "J'avais Faim"





## Lettre de Jésus à propos de Noël...

Chers amis,

Comme vous le savez tous, la date de mon anniversaire approche. Tous les ans, il y a une grande célébration en mon honneur et je pense que cette année encore cette célébration aura lieu.

Pendant cette période, tout le monde fait du shopping, achète des cadeaux, il y a plein de publicité à la radio et dans les magasins, et tout cela augmente au fur et à mesure que mon anniversaire se rapproche. C'est vraiment bien de savoir, qu'au moins une fois par an, certaines personnes pensent à moi. Pourtant je remarque que si au début les gens paraissent comprendre et semblent reconnaissants de tout ce que j'ai fait pour eux, plus le temps passe, et moins ils semblent se rappeler la raison de cette célébration. Les familles et les amis se rassemblent pour s'amuser, mais ils ne connaissent pas toujours le sens de la fête.

Je me souviens que l'année dernière il y avait un grand banquet en mon honneur. La table de salle à manger était remplie de mets délicieux, de gâteaux, de fruits et de chocolats. La décoration était superbe et il y avait beaucoup de magnifiques cadeaux emballés de manière très spéciale. Mais vous savez quoi ? Je n'étais pas invité... J'étais en théorie l'invité d'honneur, mais personne ne s'est rappelé de moi et ils ne m'ont pas envoyé d'invitation. La fête était en mon honneur, mais quand ce grand jour est arrivé, on m'a laissé dehors, et ils m'ont fermé la porte à la figure... et pourtant moi je voulais être avec eux et partager leur table. En réalité, je n'étais pas surpris de cela car depuis quelques années, toutes les portes se referment devant moi.

Comme je n'étais pas invité, j'ai décidé de me joindre à la fête sans faire de bruit, sans me faire remarquer. Je me suis mis dans un coin, et j'ai observé. Tout le monde buvait, certains étaient ivres, ils faisaient des farces, riaient à propos de tout. Ils passaient un bon moment. Pour couronner le tout, ce gros bonhomme à la barbe blanche est arrivé, vêtu d'une longue robe rouge, et il riait sans arrêt : "ho ho ho !" ? Il s'est assis sur le sofa et tous les enfants ont couru autour de lui, criant "Père Noël ! Père Noël !", comme si la fête était en son honneur ! A minuit, tout le monde a commencé à s'embrasser ; j'ai ouvert mes bras et j'ai attendu que quelqu'un vienne me serrer dans ses bras et... vous savez quoi... personne n'est venu à moi.

Soudain ils se sont tous mis à s'échanger des cadeaux. Ils les ont ouverts un par un, dans une grande excitation. Quand tout a été déballé, j'ai regardé pour voir si, peut-être, un cadeau était resté pour moi. Qu'auriez vous ressenti si, le jour de votre anniversaire, tout le monde s'échangeait des cadeaux et que vous n'en receviez aucun ?

J'ai enfin compris que je n'étais pas désiré à cette soirée et je suis parti silencieusement.

Tous les ans ça empire. Les gens se rappellent seulement de ce qu'ils boivent et mangent, des cadeaux qu'ils ont reçus, et plus personne ne pense à moi. J'aurais voulu pour la fête de Noël cette année, que vous me laissiez rentrer dans votre vie. J'aurais souhaité que vous vous rappeliez qu'il y a plus de 2000 ans de cela, je suis venu au monde dans le but de donner ma vie pour vous, et en définitive pour vous sauver. Aujourd'hui je souhaite seulement que vous croyiez à cela de tout votre cœur. Comme nombreux sont ceux qui ne m'ont pas invité à leur fête l'an passé, je vais cette fois organiser ma propre fête et j'espère que vous serez nombreux à me rejoindre.

En guise de réponse positive à mon invitation, envoyez ce message au plus grand nombre de personnes que vous connaissez. Je vous en serai éternellement reconnaissant.

Jésus

(auteur inconnu).

# Le sapin de Noël, un symbole chrétien

*Madame, Monsieur,*

Vous êtes peut-être en chemin pour acheter un sapin pour Noël, peut-être même en avez-vous déjà acquis un. En tous les cas vous ne pouvez pas vous imaginer Noël sans sapin...

Mais connaissez-vous l'histoire de cette coutume qui n'a rien de païen à l'origine ? La voici, en grands traits.

Au Moyen-Âge on représentait en Europe, et plus spécialement le long de la vallée du Rhin, les "mystères" du Christ. Ces mystères, de la Passion ou de Noël, étaient joués comme une pièce de théâtre sur les parvis des églises et des cathédrales et consistaient en un résumé de toute l'histoire biblique du salut. Ils se composaient de plusieurs tableaux qui commençaient en général par la Création et la Chute, passaient par l'annonce du Messie par les prophètes et se terminaient par la naissance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Quel était le rôle du sapin là-dedans ?

1)

Dans le Paradis, nous dit la Bible, il y avait l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Malgré l'interdiction de Dieu, Adam et Eve avaient goûté du fruit de cet arbre qui était un pommier, selon la tradition. Pour les punir de leur désobéissance, Dieu les avait chassés du jardin d'Eden. Désormais les hommes, à la suite de Adam et Eve, marchaient dans les ténèbres, dans l'ombre du péché, loin de Dieu, sans pouvoir revenir d'eux-mêmes vers Lui.

*(Lire Genèse 2.15-17 et 3.6-8 et 22-24).*

Pour figurer cette scène dans les mystères, un arbre était donc nécessaire, et le seul qui, tant à Pâques qu'à Noël restait vert dans nos régions, était le sapin. C'est lui qui fut choisi, et pour qu'il fasse encore davantage pommier, on y accrochait des pommes bien visibles, donc rouges et brillantes.

Aujourd'hui des boules multicolores remplacent généralement les pommes, et, malheureusement, la relation avec les pommes et l'arbre du Paradis est rarement faite, car elle a été oubliée en cours de route.

2)

Ainsi les hommes errent loin de Dieu, dans l'ombre et dans la nuit. Souvenons-nous à ce propos que Noël est fêté au moment de l'année où la nuit est la plus longue, mais aussi au moment où elle est vaincue par la lumière, puisque le soleil reprend le dessus et que les jours recommencent à s'allonger...

Dans ce contexte de ténèbres et de péchés, des prophètes se sont levés pour annoncer au monde et aux hommes que Quelqu'un, le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu viendra pour les ramener au Père.

*(Lire Esaïe 11.1-4 a ; Psaume 144.5-7).*

Pour rappeler et signifier dans les mystères la promesse des prophètes et le rameau qui reflorissait, on accrochait des



roses en papier à l'arbre, au sapin. Peu à peu, ces roses se sont transformées en guirlandes qui décorent encore aujourd'hui les sapins de Noël.

3)

Quand le temps fut venu où ce que les prophètes avaient annoncé arriva, quand ce fut Noël, quand le Fils de Dieu naquit à Bethléem, les ténèbres furent complètement et définitivement chassées par la lumière. La relation entre Dieu et les hommes était rétablie, les portes du paradis étaient à nouveau ouvertes. Jésus, la lumière du monde, a chassé l'ombre, la nuit, le péché, l'angoisse et la mort.

*(Lire Esaïe 9.1 et 5 ; Luc 1.78-79 ; Matthieu 1.21-23).*

Pour symboliser ces événements du salut, on suspendait, lors de la représentation des mystères, des bougies à l'arbre de la connaissance, au sapin. Les étoiles en paille que certains mettent encore au sapin rappellent l'étoile qui a guidé les bergers et les mages ainsi que la paille de la crèche de l'enfant Jésus.

4)

Mais pour que l'oeuvre de salut de Jésus-Christ soit complète et que son incarnation, sa venue dans le monde prennent tout leur sens et toute leur valeur, il fallait encore qu'il prenne sur Lui le péché des hommes et expie à leur place.

C'est pourquoi Il a été crucifié, Il est mort et Il est ressuscité pour que le péché soit effacé, que les hommes soient rendus justes et que rien n'entrave plus la réconciliation entre Dieu et les humains.

(Lire Jean 1.14 ; Tite 2.11 ; Romains 5.18-21).

Au Moyen-Âge la meilleure façon de rappeler ces hauts faits consistait, pour les gens qui mettaient en scène les mystères, à accrocher des hosties à l'arbre dressé sur le parvis. Ces hosties renvoyaient à la Messe et à la Cène et signifiaient donc le sacrifice et la mort du Christ. Par la suite, et parce que l'on avait sans doute perdu de vue le sens originel, les hosties se retrouvèrent au sapin sous la forme des gâteaux de Noël, des "Bredle".

Ainsi décoré, l'arbre du Paradis sous la forme du sapin, symbole de vie et de mort, retraçait toute l'histoire du salut lors des représentations des mystères devant les églises au Moyen Âge.

Ce sont nos ancêtres, les Alsaciens, qui, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, ne voulant pas se contenter d'admirer ce symbole en plein air, le firent entrer dans leurs demeures comme arbre de Noël, et de là cette coutume s'est répandue à travers le monde entier. A nous d'en retrouver la signification originelle et de la faire connaître autour de nous.

Madame, Monsieur, puissiez-vous, à travers le sapin, faire vôtre le vrai sens de la fête et vivre un Noël joyeux parce que béni !

**Bernard Kaempf**  
(à la mémoire de Monsieur Rodolphe Peter).



## Nouvelle familiale :



Bonjour à tous !  
Je viens par ce message vous présenter ma fille

### Thaïs

qui est née le 19 octobre 2017.

Je souhaite remercier toutes les personnes qui ont prié pour que ce miracle soit possible.

Merci à tous et à très bientôt !

Virginie Laurent-Léone

## Lectures bibliques de décembre

Lectures suivies		Psaumes
V 01	2 Thessaloniens 2.13-17	22
S 02	2 Thessaloniens 3.1-18	138
D 03	Esäie 63.16 - 64.7 1 Corinthiens 1.3-9 Marc 13.33-37	80
L 04	Zacharie 1.1-6	76
M 05	Zacharie 1.7-17	113
M 06	Zacharie 2.1-9	120
J 07	Zacharie 2.10-17	19
V 08	Zacharie 3.1-10	53
S 09	Zacharie 4.1-14	109
D 10	Esäie 40.1-11 2 Pierre 3.8-14 Marc 1.1-8	85
L 11	Zacharie 5.1-11	108
M 12	Zacharie 6.1-8	101
M 13	Zacharie 6.9-15	88
J 14	Zacharie 7.1-14	102
V 15	Zacharie 8.1-23	29
S 16	Zacharie 9.9-12	33
D 17	Esäie 61.1-11 1 Thessaloniens 5.16-24 Jean 1.6-8 et 19-28	Luc 1.46-55
L 18	Zacharie 11.4-17	32
M 19	Zacharie 12.9 - 13.1	60
M 20	Zacharie 14.1-11	150
J 21	Malachie 1.6-14	52
V 22	Malachie 2.17 - 3.12	11
S 23	Malachie 3.13-24	55
D 24	2 Samuel 7.1-16 Romains 16.25-27 Luc 1.26-38	89
L 25	Esäie 52.7-10 Hébreux 1.1-6 Jean 1.1-18	98
M 26	Luc 1.68-79	114
M 27	Jean 1.1-5	107
J 28	Jean 1.6-8	70
V 29	Jean 1.9-13	25
S 30	Jean 1.14-18	65
D 31	Genèse 15.1-6 et 21.1-3 Hébreux 11.8-19 Luc 2.22-40	105

## Fais silence et écoute !

Peut-être verras-tu au cœur de la nuit une lumière qui te dit que rien n'est perdu, mais que du nouveau peut jaillir en toutes circonstances.

Peut-être entendras-tu de façon inespérée une bonne nouvelle, riche de promesses pour toi et pour le monde.

Peut-être percevras-tu que la justice et la paix sur terre sont envisageables et possibles.

Peut-être entendras-tu la voix qui t'appelle et t'invite à te relever et te mettre en route vers d'autres... pour d'autres.

Fais silence et écoute.

Reprends des forces et mets-toi en route afin que tu puisses trouver le lieu où Dieu t'appelle à une vie nouvelle.

Auteur inconnu,  
transmis par Philippe Fromont  
(pasteur EPU de Cannes)

## Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :

Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris - 83600 Les Adrets de l'Esterel

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes* :

Annie Casalis, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes. Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

**Bulletin L'ARC EN CIEL** 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 275 exemplaires - Directrice de la publication : Carine Vogel

Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communitaire dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou de cessations de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

**Du neuf veut naître  
en nous et entre nous.**